Iran : la résistance ne désarme pas…

samedi 26 décembre 2009, par KIA Babak (Date de rédaction antérieure : 16 décembre 2009).

Six mois après le coup d'État électoral du président Ahmadinejad, malgré une féroce répression, la contestation continue.

Arrestations, tortures, viols de prisonniers, disparitions et meurtres. Le régime tente par tous les moyens de mettre fin à l'agitation. Les simulacres de procès se sont soldés par cinq condamnations à mort et neuf à vie. Certains prisonniers condamnés à de longues peines voient leur jugement révisé en condamnation à mort. Selon les organisations humanitaires, 19 détenus d'opinion, dont 14 Kurdes, attendent leur pendaison.

À la pointe du mouvement, les étudiants saisissent toutes les occasions pour exprimer leur rejet des deux personnages principaux de la République islamique, le président Ahmadinejad et le Guide de la révolution Ali Khamenei. Ils détournent les commémorations officielles, comme celle du 7 décembre, en mémoire des trois étudiants tués, en 1953, lors d'une manifestation après le coup d'État organisé par la CIA contre Mossadegh. Ce 7 décembre, les étudiants ont massivement manifesté dans tout le pays et toutes les universités. Les slogans ont pris pour cible Ali Khamenei et, pour la première fois, ses portraits ont été brûlés.

Depuis, la télévision montre en boucle des manifestants brûlant une photo de l'ayatollah Khomeyni, le fondateur disparu de la République islamique. Pour les étudiants, ces images ont été fabriquées pour justifier la répression. Les Gardiens de la révolution (Pasdaran), branche paramilitaire dépendant directement du Guide de la révolution, multiplient les déclarations menaçantes. Elles s'adressent à tous ceux qui veulent en finir avec la République islamique ainsi qu'aux dirigeants de l'opposition réformatrice « verte », l'ancien président du Parlement, Medhi Karoubi, et l'ancien Premier ministre, Mir Hossein Moussavi. Les rumeurs sur l'arrestation proche de Moussavi ne font qu'enfler.

Les Pasdaran tentent de confiner les manifestations dans les enceintes universitaires.Ainsi, dimanche 13 décembre, ils ont encerclé le campus de l'Université de Téhéran, prenant au piège des centaines d'étudiants. Aux manifestations étudiantes s'ajoutent les rassemblements réguliers des mères endeuillées qui ne cessent de manifester courageusement leur opposition au régime et bénéficient d'une grande sympathie de la population. Tout cela dans un climat social et économique particulièrement dégradé avec de nombreuses grèves, dispersées du fait de la répression et de l'absence d'organisations syndicales indépendantes.

Karoubi et Moussavi viennent de demander l'autorisation d'organiser une grande manifestation pour dénoncer la destruction des photos de Khomeyni mais aussi le rôle joué par les médias officiels. Si elle se tient, cette manifestation sera une nouvelle épreuve de force.

Face à cette crise multiforme, la brèche ouverte au sein du pouvoir est de plus en plus profonde. Les Pasdaran et le clergé qui soutient encore Ahmadinejad et le Guide se divisent sur la stratégie à suivre. Le bras de fer imposé par la population provoque des remous,y compris au sein de l'armée régulière. Dans ce contexte, ceux qui, au sein du régime et du camp « conservateur », veulent

instaurer la loi martiale et écraser la contestation veulent aller vite. Plus que jamais celles et ceux qui luttent pour la liberté, l'égalité et la justice sociale doivent pouvoir compter sur la solidarité internationale.

Babak Kia

* *Paru dans Hebdo TEAN # 35 (17/12/09).*

IRAN : SAUVONS NEMAT !

Nemat Safavi, 19 ans, a été condamné à mort le 30 octobre pour homosexualité par la cour d'Ardabil (nord-ouest de l'Iran) et pourrait être bientôt exécuté si la sentence est validée par la cour suprême. Détenu depuis trois ans, il a été arrêté pour « actes sexuels non admis ». L'Iran a signé un accord international interdisant de condamner à mort des mineurs. Malgré cela, selon l'ONG Stop child execution, 142 personnes, arrêtées lorsqu'elles étaient mineures, sont actuellement en attente de l'exécution de leur condamnation à mort. L'Iran fait partie des neufs pays (Iran, Arabie Saoudite, Afghanistan, Mauritanie, Soudan, Nigeria, Yémen, Pakistan, Emirats Arabes Unis) où l'homosexualité est un crime puni de mort. Deux adolescents, de 16 et 18 ans, on été pendus pour ce motif principal sur une place publique en juillet 2005. Le président Ahmadinejad, interrogé en 2007 aux Etats-Unis sur la répression des homosexuels a déclaré : « il n'y a pas d'homosexuels en Iran ».

* www.lapetition.be/en-ligne/contre-la-comdamnation-de-nemat-safavi-coupable-dacte-de-sodomie-5247.html

* Paru dans Hebdo TEAN # 29 (05/11/09).